



Présentation des Abstracts

Titre : Retentissement de la pollution atmosphérique à court terme en médecine ambulatoire

Statut du travail: Travail achevé

Mots-clés: Base de donnée , Prévention

Type d'étude: Autre

Population: Patients en ambulatoire , Médecins généralistes , Autres spécialités médicales

Présentateur: Laurent TOUBIANA, Paris

Session : Alerte à Malibu

Le Vendredi 31 mars 2017, 11h00-12h30

Objectifs Réduire la pollution atmosphérique est un enjeu de santé publique. Si le retentissement aigu respiratoire est largement étudié au moyen des données hospitalières, aucune étude n'a été réalisée à partir des diagnostics médicaux posés par les médecins de ville. L'IRSAN (Institut de Recherche pour la valorisation des données de SANté) s'est interrogé sur l'existence d'un lien entre la variation du taux de pollution atmosphérique et l'occurrence de certaines pathologies respiratoires prises en charge en soins primaires. Etudier le retentissement aigu de la hausse de 10 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ de la pollution (moyenne journalière des concentrations de PM10 PM2,5 et NO2) sur la santé respiratoire (taux d'incidence journalier des bronchiolite, rhinopharyngite, sinusite, bronchite, décompensation de BPCO et crise d'asthme). Méthodes Étude observationnelle rétrospective multicentrique menée à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins de Paris, Lyon et Bordeaux (données de santé) et des données issues des réseaux de surveillance de la qualité de l'air (données polluants) des même villes du 1er novembre 2012 au 1er mai 2015. Les analyses statistiques ont été basées sur des modèles autorégressifs ARMA en prenant en compte dans les analyses des principaux biais qui auraient pu interférer (vacances scolaires, week-end, températures, humidité et pollinisation). Résultats obtenus ou attendus Aucun lien avec le PM10 n'a été observé. Un lien bronchite aiguë-PM2,5 est évoqué à Lyon. La hausse de NO2 semble liée à l'occurrence des rhinopharyngites avec un RR à 9,07 (IC95% 2,54-32,41) $p < 0,001$ à Paris et également lié à l'incidence des sinusites aiguës avec un RR de 2,31 (IC95% 1,02-5,25) $p = 0,045$ à Paris et 1,22 (IC95% 1,02- 1,46) $p = 0,031$ à Lyon. Aucun autre lien n'a été identifié. Conclusion Ce travail préliminaire diligenté par l'IRSAN démontre l'intérêt de poursuivre les investigations pour mieux appréhender la pollution par une étude prospective.